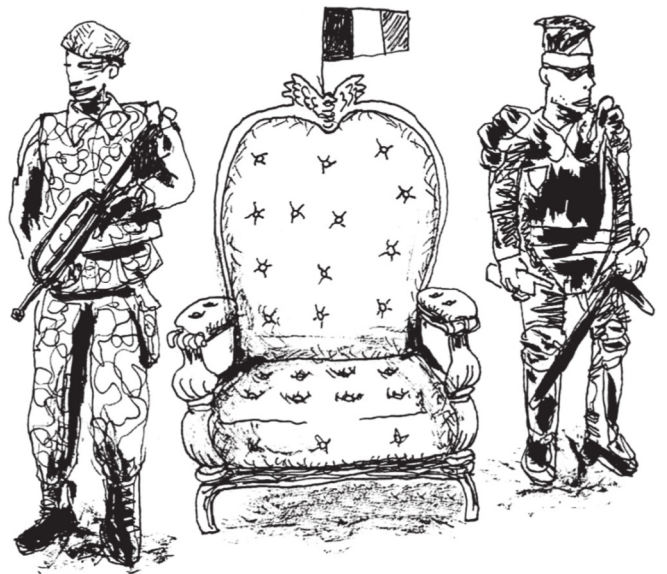
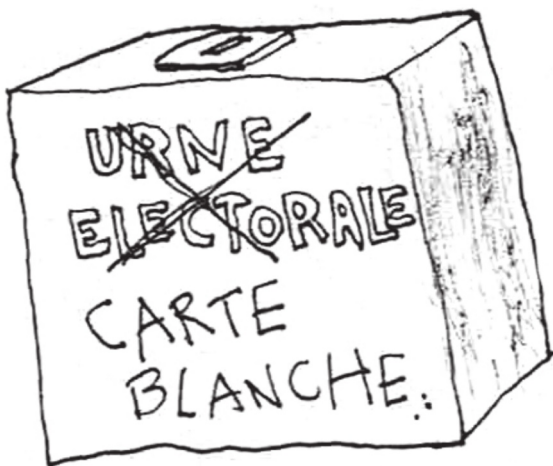
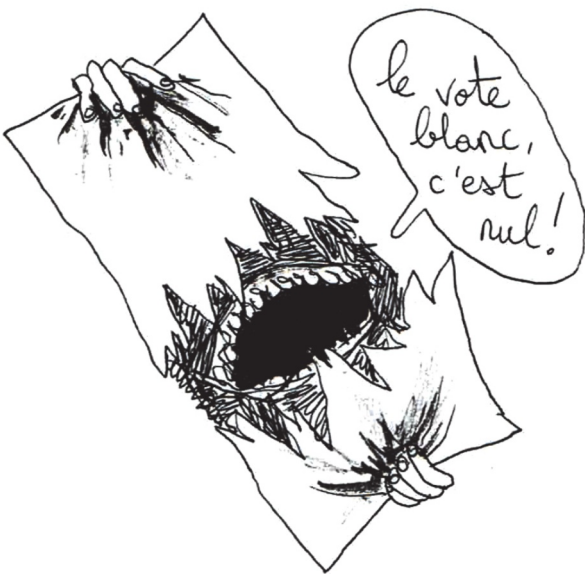
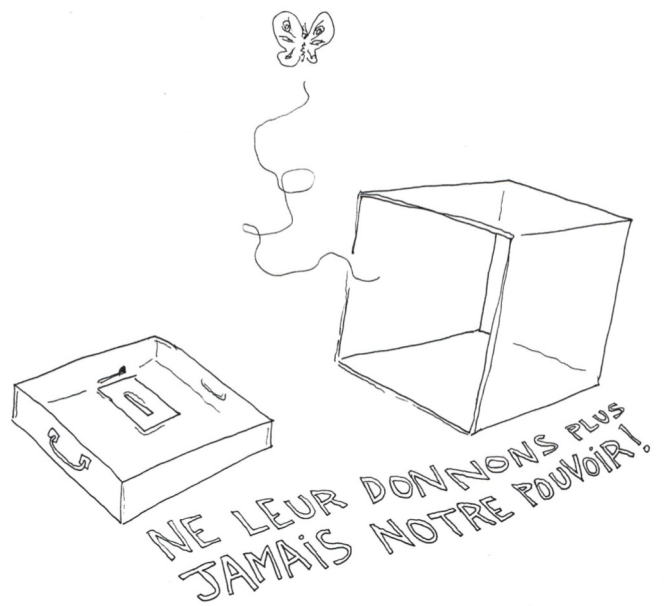


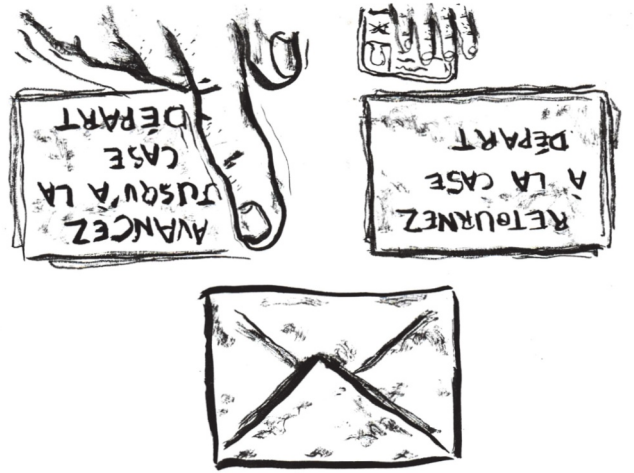
NE PAS CONFONDRE



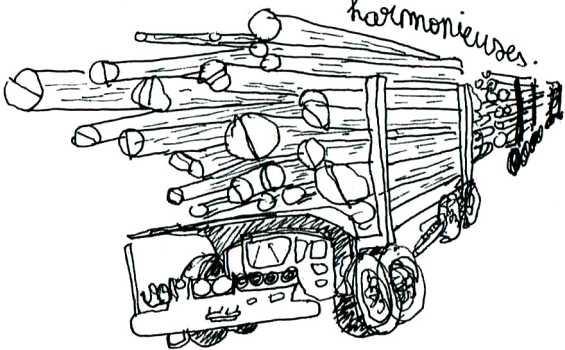
ARISTOCRATIE ÉLECTIVE ET DÉMOCRATIE

Dans une démocratie absolue
 la communauté décide collecti-
 vement et toutes les personnes
 de la collectivité peuvent
 participer directement aux
 délibérations. En cas de
 désaccords, la décision revient
 à la majorité, elle-même
 définie par un vote.
 désigne l'on vote pour
 choisir une petite minorité
 qui nous gouverne selon son
 bon vouloir, nous sommes
 dans une autocratie 'élective',
 PAS UNE DÉMOCRATIE !





Les arbres se touchent
seulement de voisin en
voisine, du bout des feuilles
et des racines et pourtant
forment ainsi des forêts
harmonieuses.



YOU VOTE



Ne perdez pas de vue que les hommes qui vous serviront le mieux sont ceux que vous choisirez parmi vous, vivant votre vie, souffrant des mêmes maux.

Défez-vous autant des ambitieux que des parvenus ; les uns comme les autres ne consultent que leur propre intérêt et finissent toujours par se considérer comme indispensables.

Défez-vous également des parleurs, incapables de passer à l'action ; ils sacrifieront tout à un beau discours, à un effet oratoire ou à mot spirituel.

Évitez également ceux que la fortune a trop favorisés, car trop rarement celui qui possède la fortune est disposé à regarder le travailleur comme un frère.

Enfin, cherchez des hommes aux convictions sincères, des hommes du peuple, résolus, actifs, ayant un sens droit et une honnêteté reconnue.

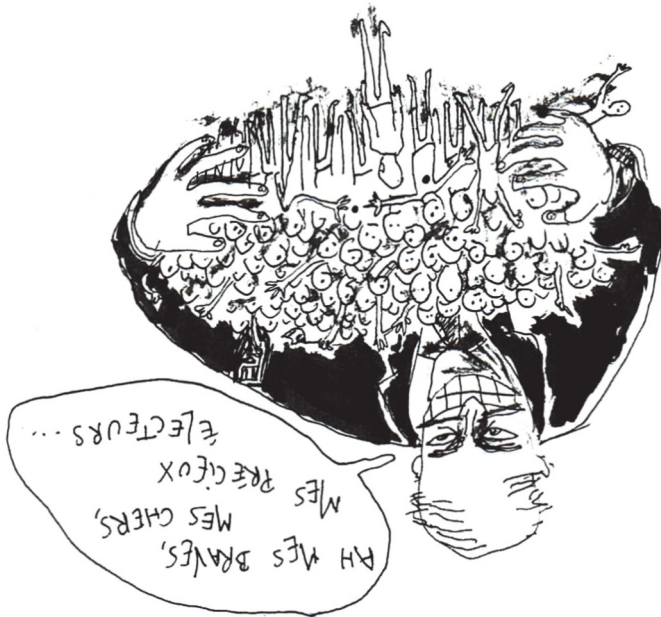
Portez vos préférences sur ceux qui ne brigueront pas vos suffrages ; le véritable mérite est modeste, et c'est aux électeurs à choisir leurs hommes, et non à ceux-ci de se présenter.

Citoyens,

Nous sommes convaincus que si vous tenez compte de ces observations, vous aurez enfin inauguré la véritable représentation populaire, vous aurez trouvé des mandataires qui ne se considèrent jamais comme vos maîtres.

Citoyen-nes,

APPEL AUX ELECTEURS



FAIRE DE LA POLITIQUE DANS UN ISOLOIR

- C'EST :
- ILLUSOIRE.....A
 - DÉRISOIRE.....B
 - COMME COURIR DANS LE NOIRC



QUAND ON VOTE, ON NE DIT RIEN. ET ENSUITE ILS NE NOUS ÉCOUTENT PLUS.

Voter c'est abdiquer.



PRÊT-À-PENSER

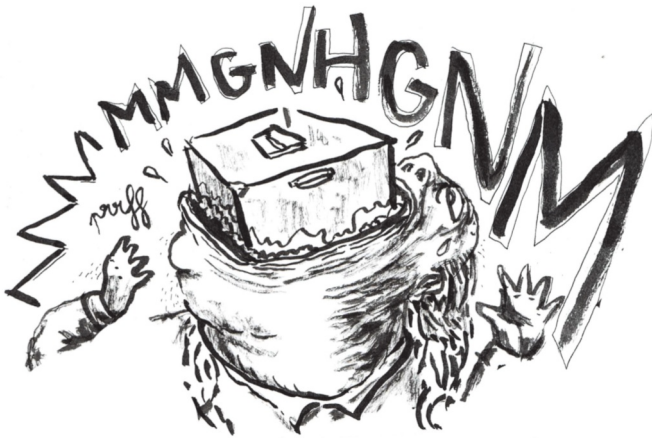
N'abdiquez donc pas, ne remettez donc pas vos destinées à des hommes forcément incapables et à des traîtres futurs. Ne votez pas ! Au lieu de compter vos intérêts à d'autres, défendez-les vous-mêmes ; agissez ! Les occasions ne manquent pas aux hommes de bon vouloir. Rejeter sur les autres la responsabilité de sa conduite, c'est manquer de vaillance.
Eliée Redus, 1885

Voter, c'est abdiquer ; nommer un ou plusieurs maîtres pour une période courte ou longue, c'est renoncer à sa propre souveraineté. Qu'il devienne monarche absolu, prince constitutionnel ou simplement mandataire muni d'une petite part de royauté, le candidat que vous portez au trône ou au fauteuil sera votre supérieur. Vous nommez des hommes qui sont au-dessus des lois, puisqu'ils se chargent de les rédiger et que leur mission est de vous faire obéir. Voter, c'est être dupe ; c'est croire que des hommes comme vous acquerront soudain, au timentement d'une sonnette, la vertu de tout savoir et de tout comprendre. Vos mandataires ayant à légiférer sur toutes choses, des allumettes aux vaisseaux de guerre, de l'échenillage des arbres à l'extermination des peuplades rouges ou noires, il vous semble que leur intelligence grandisse en raison même de l'immensité de la tâche. L'histoire vous enseigne que le contraire a lieu. Le pouvoir a toujours affolé, le parlotage a toujours abêti. Dans les assemblées souveraines, la médiocrité prévalait fatalement. Voter, c'est évoquer la trahison. Sans doute, les votants croient à l'honnêteté de ceux auxquels ils accordent leurs suffrages — et peut-être ont-ils raison le premier jour, quand les candidats sont encore candidats s'incline devant vous, et peut-être trop bas ; demain, il se desordres. L'ouvrier, devenu contre-maître, peut-il rester ce qu'il était avant d'avoir obtenu la faveur du patron ? Le fougueux démocrate n'apprend-il pas à courber l'échine quand le banquier dirige l'inviter à son bureau, quand les valets des rois lui font corps législatifs est malsain à respirer, vous envoyez vos mandataires dans un milieu de corruption ; ne vous étonnez pas s'ils en sortent corrompus.

CE DROIT, INDISPENSABLE À LA LIBERTÉ COLLECTIVE, NOUS LE PRENONS!

Nous réclamerons la reconnaissance
 du droit à nous gouverner nous-mêmes,
 à avoir la possibilité matérielle et
 temporelle de comprendre la diversité
 des réalités qui font notre quotidien et
 des enjeux qui régissent notre monde,
 pouvoir échanger, débattre avec nos
 différences pour construire des idées
 collectives porteuses de progrès.
 Pour mutualiser nos moyens
 et définir les besoins de chacune
 et chacun de la manière que nous
 estimons la plus adaptée à nos réalités,
 décider, en petites assemblées régionales
 et autonomes, du sort de nos vies.

La liberté est ailleurs.



On ne parle pas la bouche pleine!

